

et franc, il se perd infailliblement dans le parti rouge qu'il suit. On peut dire de Louis Michel Darveau ce que j'en ai entendu dire en effet : *qu'il a une tête de mule et l'esprit d'un démon.* C'est bien possible, mais la finesse, quand on veut en passer les bornes rend un homme bien bête.

Louis Michel Darveau mange des yeux ses ennemis, en attendant qu'il puisse leur donner des coups de dents ou de plume dans son journal *l'Observateur.*

Il y a des rouges qui s'imaginent qu'en faisant un grand tapage on devient un grand siège et un être plus fin que le reste des mortels. Je ne puis dire que Louis Michel Darveau eut l'intention de s'attribuer tant de supériorité en donnant sa fameuse lecture aux citoyens du faubourg St.-Jean ; mais j'affirme positivement que par la manière dont il s'est comporté publiquement en regard à cette lecture, il a montré cet esprit d'entêtement fanatique à raison duquel il reçut des férules au collège.

Si le premier tort de M. Louis Michel Darveau a été de critiquer l'exercice des droits politiques dans le clergé, il a commis une seconde faute bien lourde, au dire des citoyens les plus judicieux. Ça été de publier sa lecture dans le *National* en y omettant les propres paroles qu'il avait prononcées à l'égard du clergé dans le cours de cette même lecture ! Dire que cette conduite est hypocrite au dernier point, c'est déclarer un fait incontestable. Mais les rouges n'en font jamais d'autres ; ils tronquent, ils défigurent, ils exagèrent, ils inventent, et finalement ils se renient eux-mêmes. Quand une politique en est rendue à ces simagrées plus que folles, il me semble qu'elle doit être morte ou sur le point de rendre l'âme. Mais M. Louis Michel ne se décourage pas pour si peu ; c'est un déterminé politique de la pire espèce. Est-ce pour cette raison que ses concitoyens du faubourg St.-Jean l'ont surnommé le *diable rouge* ?

Pourvu que M. Louis Michel Darveau continue d'aller le même train, il ira plus loin que ses frères, car il les imite avec une fidélité scrupuleuse. D'abord, il se fâche parce qu'on le contredit ; il traite comme des renégats ceux qui ne veulent pas de son opinion. C'est la manie des rouges trait pour trait ; c'est le tic de ces gens qui voudraient éraser dans la poussière tous ceux qui pensent, et rendre le pays libre sous le joug de leur opinion !

Dans la *prétendue* lecture qu'il a publiée mardi dernier dans le *National*, M. Louis Michel Darveau veut faire de l'ironie aux dépens des prêtres en disant que le clergé en politique est toujours *infaillible et par conséquent n'a jamais tort*. Si M. Louis Michel n'avait prononcé que ces paroles là dans sa *vraie* lecture, il serait facile de les lui pardonner, car il est évident que Louis Michel Darveau n'a pas toujours *raison*, et il est très certain qu'il ne sera jamais *infaillible*.

Dans le cas où Louis Michel serait honnête dans cette politique (ce qui dépend de l'état présent de ses facultés intellectuelles) il serait toujours bien malheureux, car il se sacrifie inutilement à des idées creuses, et il peut être sûr que ses concitoyens en général et le pays n'y gagneront pas grand' chose !

UN CITOYEN DU FAUBOURG ST.-JEAN.

Nota Benè.—Si M. Louis Michel Darveau veut se défendre dans le *Fantasque*, il aura trois pages à sa disposition, et il fera même connais-